

## QUARANTAINE

Le printemps sait déjà l'hiver

Un frisson de néant sordide  
crève un épi de blé en herbe  
prend une louve à ses petits  
et met en berne un blues vide

Va-t-en

Tes râles en feu de sarments  
et larmes de sèves aigries  
perlent aux cœurs desséchés  
des pressoirs de l'automne éteint

Ricane

Que le rictus famélique  
de tes allaitements obscènes  
trace au goulot d'un verbe vide  
les rides qui gravent ma mort

La mort  
dis-moi  
es-tu l'envers

Un baiser d'arctique démente  
tranche d'un rire émasculé  
cet instant ténu de jeunesse  
qui se veut encor rester moi

Ricane

De tes appeaux de vent malin  
comme relents de mélo-pause  
glas gutturé d'un sexe vain  
au voilé d'un jupon satin

Va-t-en

Et qu'un orgasme de ta faux  
crache en mon jardin de pétoche  
le trait qui nouera ma peau  
au cou froid de ma quarantaine